

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 1001

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pauvres débats

Décevante, la session parlementaire d'été. Bien sûr, ceux qui aspirent à un peu plus d'animation dans la vie politique auront été comblés: les débats musclés n'ont pas manqué tout comme les batailles de procédure. Mais au total le bilan reste largement négatif. Le conflit ouvert entre la majorité bourgeoise et l'opposition rose-verte ne stimule pas le débat politique mais le stérilise. Dans le face-à-face ritualisé entre les blocs, il n'y a plus place pour le dialogue et le parlement, tout habité par ses antagonismes, chipote sur les détails et en oublie l'essentiel.

Voyez le débat sur le deuxième rapport de la Commission d'enquête parlementaire. La sécurité de l'Etat est un sujet qui visiblement irrite les députés bourgeois; ces derniers, pour la plupart, ne pensent qu'à tourner la page d'une histoire désagréable qui peut se révéler électoralement dange-

reuse. La gauche et les verts au contraire se meuvent dans ce thème comme poissons dans l'eau, encouragés par un Conseil fédéral qui n'a pas exprimé avec suffisamment de netteté sa volonté de crever l'abcès et qui a même entravé le travail de la CEP. Mais attention à l'ivresse des profondeurs qui fait perdre le sens de l'orientation: la commission d'enquête a-t-elle les moyens de pousser plus loin ses investigations? Pourquoi ne pas transmettre le dossier aux commissions de gestion dotées maintenant d'un service de contrôle de l'administration? Et pourquoi ne pas ouvrir le débat sans attendre sur les contours de la future législation sur la sécurité de l'Etat?

Voyez le débat sur les crédits de constructions militaires. Là également l'opposition rouge-verte monte à l'as-

JD

(suite en page 2)

Le monde change, pas DP

Pour fêter notre millième numéro, vous l'avez remarqué, nous avons fait un «anti-DP». Dans le but de nous amuser, bien sûr. Mais ce fut aussi une manière d'affirmer en négatif, en testant l'inverse, certains des principes qui ont fondé DP, qui le régissent aujourd'hui encore et auxquels nous restons fidèles: pas de publicité ni d'illustrations-prétextes.

Ce qui était, au moment de la création du journal, un vœu de pauvreté trouve maintenant une justification nouvelle. Les annonces prennent une place croissante dans la presse, obligeant les éditeurs à des investissements énormes afin que la quadrichromie puisse vanter les mérites de ce qui est à vendre. Et comme s'il ne fallait pas retenir trop longtemps les lecteurs-acheteurs sur la partie rédactionnelle, les textes sont courts et abondamment illustrés. Pas plus de tant de lignes par sujet et, surtout, des photos. Des photos le plus souvent qui n'apportent rien, mais qui aèrent, qui créent un trompe-l'œil, qui font croire à un équilibre entre annonces et

articles. Un excès provoque l'autre. Cet anniversaire fut aussi l'occasion d'une semaine médiatique: plusieurs quotidiens, la radio et la télévision ont rappelé dans leurs colonnes et sur les ondes l'existence de ce petit journal qui a su durer. Le paradoxe n'est qu'apparent entre notre critique de la presse et l'attention avec laquelle elle suit généralement notre travail: journalistes et éditeurs ne tirent pas toujours à la même corde.

Nous avons, vendredi dernier, invité les parlementaires et les correspondants en poste à Berne à un apéro à l'issue de la session des Chambres fédérales. C'est une vingtaine de personnes qui nous ont fait l'amitié de venir boire un verre en compagnie du comité de rédaction. Ce que nous retenons de ce moment, au-delà des compléments de circonstance, c'est l'attachement de nos hôtes à un journal comme DP et la reconnaissance du rôle qu'il joue sur la place publique suisse. Puisse-t-on continuer à remplir cette mission, avec votre soutien.

Domaine public